

THL. WYCK.

Holländische Schule.



Gem. von S. v. Poyen.

Gest. von Roemüller jun.

AUSSICHT AM MEERUFFER.



Thomas Wyck.

Aussicht am Meerufer.

Auf Leinwand. — Höhe: 3 Schuh 7 Zoll. — Breite: 2 Schuh 9 Zoll.

Ein angenehmes brillantes Colorit, schöne Luft und Beleuchtung, und zarte Ausführung aller Gegenstände bestechen in diesem Bilde das Auge des Beschauers auf den ersten Anblick. Doch sind dieß auch die einzigen Verdienste, die es aufzuweisen hat. Auf Erfindung und Composition darf es keinen Anspruch machen, da es rein Compilation ist. Die Ruinen von Campo vaccino, die Engelsburg, Ponte mollo, und andere bekannte Architektur- und Sculptur-Werke sind hier in Eine Ansicht zusammengestellt; und doch gewähren diese classischen Bestandtheile nichts weniger als eine poetische oder romantische Ansicht. Wenn es schon für die Erfindungsgabe des Künstlers unvortheilhaft spricht, so verschiedene Gegenstände in eine Ansicht zu vereinigen, welche keine Copie einer bestimmten Gegend, folglich eine Erfindung seyn soll, so erscheint diese Idee um so mißfälliger, wenn man sieht, wie ganz wirkungslos diese classischen Reste des Alterthums zusammen gestellt sind, und nur dazu dienen müssen, um die Leinwand zu füllen. Gerade diese Compilation spricht am meisten gegen Walpole's Behauptung, daß der Künstler einige Jahre in Italien zugebracht haben soll; gewiß hätte er dann, bey seinem ausgezeichneten Talente für Farbe und Ton, auch eine höhere Anschauung der Natur erworben, und nicht einen so sonderbaren Gedanken auf eine so verunglückte Weise ausgeführt.

Warum dieses Gemählde vormahls dem L. Agricola zugeschrieben wurde, ist nicht zu begreifen; indem weder die Art zu mahlen noch sonst etwas mit der

Manier des Letzteren übereinstimmt; überdieß steht der Name des Meisters an der untern Stufe des Brunnens deutlich geschrieben.

Thomas Wyck ward 1616 zu Harlem geboren, und starb zu London im Jahre 1682. Sein Lehrer ist unbekannt. Seine Arbeiten waren Conversationsstücke, Jahrmärkte, Seehäfen, am beliebtesten aber waren seine alchemistischen Laboratorien. Wahrheit des Ausdrucks bis in's kleinste Detail, ist der Hauptcharakter seiner Arbeiten, und sie sind noch immer gesucht und geschätzt. Seine radirten Blätter sind im Geschmacke van Laar's mit einer leichten und geistreichen Nadel ausgeführt. Die K. K. Gallerie besitzt von ihm noch ein zweytes Gemälde, ein kleines Cabinetstück auf Holz, das Innere eines alten Gebäudes mit einem Ziehbrunnen vorstellend.

THOMAS WYCK.

VUE D'UN RIVAGE DE LA MER.

Sur toile. Hauteur 3 pieds 7 pouces. — Largeur 2 pieds 9 pouces.

Un coloris brillant, un beau ciel, une bonne entente des lumières et un faire délicat dans tous les objets, voilà ce qui au premier coup d'oeil captive les regards du spectateur. Mais aussi c'est tout le mérite de ce tableau; et il ne peut prétendre à celui de l'invention et de la composition, puisqu'il n'est qu'une vraie compilation. On voit ici groupés les ruines du Campo Vaccino, le château Saint-Ange, le Ponte molle et autres morceaux d'architecture et de sculpture connus; et malgré cela ces monumens classiques ne forment rien moins qu'une vue poétique ou romantique. Si déjà cela prouve très peu pour le génie de l'artiste, de réunir tant de différens objets sous le même point, ce qui n'étant pas une vue prise d'après nature devrait passer pour une composition, cette idée choque d'autant plus, lorsqu'on voit que ces restes classiques de l'antiquité, groupés de cette façon, sont absolument sans effet et ne sont là que pour couvrir la toile. C'est précisément cette composition qui réfute le mieux l'assurance de Walpole, qui prétend que cet artiste a passé plusieurs années en Italie; car il est certain que dans ce pays avec son talent particulier pour la beauté et la force du coloris il aurait acquit une connaissance plus savante de la nature, et jamais l'idée ne lui serait venue d'exécuter une pensée aussi singulière et avec si peu de succès.

Il n'est guères concevable comment, dans des tems antérieurs, on ait pu attribuer ce tableau à Agricola; vu que ni la manière de peindre ni le faire n'ont rien de commun avec ce dernier, et que de plus le nom de l'artiste est bien nettement écrit sur la dernière marche de la fontaine.

Thomas Wyck naquit à Harlem en 1616, et mourut à Londres en 1682. On ignore le nom de son maître. Ses ouvrages sont des tableaux de conversation, de foires, de ports de mer, mais ses peintures les plus recherchées sont des laboratoires d'Alchimie. La vérité de l'expression qui va jusqu'au moindre détail est le caractère principal de ses compositions, qui sont toujours fort estimées. Ses gravures à l'eau-forte sont dans le goût de van Laar et exécutées avec une pointe facile et spirituelle. La galerie impériale possède encore un autre tableau de cet artiste, d'un petit format sur bois, représentant l'intérieur d'un vieil édifice avec un puits.